



La revue pour l'histoire du CNRS

12 | 2005

Les grands équipements scientifiques du CNRS

L'aventure des laboratoires régionaux des Ponts et Chaussées. Une histoire qui débute en 1952...

Comité d'histoire du ministère de l'Équipement. Presses de l'École nationale des Ponts et Chaussées, 2003

Girolamo Ramunni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/435>

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 mai 2005

ISBN : 978-2-271-06250-5

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Girolamo Ramunni, « L'aventure des laboratoires régionaux des Ponts et Chaussées. Une histoire qui débute en 1952... », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 12 | 2005, mis en ligne le 07 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/435>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

L'aventure des laboratoires régionaux des Ponts et Chaussées. Une histoire qui débute en 1952...

Comité d'histoire du ministère de l'Équipement. Presses de l'École nationale des Ponts et Chaussées, 2003

Girolamo Ramunni



La reconstruction de la France après la Seconde Guerre mondiale passa notamment par la modernisation du réseau routier, abîmé par la guerre, mais qui semblait aussi avoir accumulé des retards dans sa conception et dans les matériaux employés. C'est l'histoire de cette reconstruction et modernisation qui est l'objet de ce livre. L'axe d'entrée choisi par les auteurs est la création et les activités des laboratoires régionaux des Ponts et Chaussées. Trois contributions majeures constituent l'essentiel de cet ouvrage. Denis Glasson décrit les laboratoires régionaux comme une construction technique, administrative et sociale originale ; Gérard Brunschwig suit le développement de la recherche dans ces laboratoires et Arnaud Berthonnet traite de la coopération des laboratoires avec diverses entreprises routières et les constructeurs de matériels et les producteurs de granulats. Un premier texte d'André Guillerme porte sur

le contexte et la postface de François Caron replace cette histoire dans un contexte plus large, celui de la France de la reconstruction avec ses problèmes administratifs et économiques.

- 1 D'après les auteurs, la date de rupture coïnciderait avec l'organisation de la conférence sur les laboratoires régionaux, le 28 mai 1952. Des laboratoires existaient déjà - le premier, celui de Nice, avait été créé en 1932 -, mais il fallait apporter une réponse adéquate aux nombreuses demandes qui provenaient des diverses régions à un moment où la reconstruction se doublait d'une prise de conscience d'un retard certain vis-à-vis des techniques employées à l'étranger, surtout aux États-Unis. C'est donc un désir de répondre localement aux questions qui se posaient qui a conduit à la création des laboratoires régionaux. Or, comme le fait remarquer François Caron, cela n'a pas été accompagné par une restructuration du système de recherche et d'accompagnement des projets de routes. Car ces nouveaux laboratoires sont venus se superposer aux 54 laboratoires départementaux tout comme la création des Centres d'études techniques de l'Équipement, à partir de 1968, viendra coiffer les laboratoires régionaux. Bref, la difficulté réside souvent dans l'impossibilité d'une réorganisation en profondeur, ce qui pousse les nouvelles structures à se faire une place en parallèle des structures existantes. Or, la recherche en étroite collaboration avec les entreprises et en lien fort avec les besoins locaux a été un moyen pour ces laboratoires de se frayer un chemin et de créer un modèle spécifique de recherche en réseaux et sur contrats de recherche. Ainsi, cette histoire participe de l'histoire de l'administration comme de celle de la recherche technique et industrielle en France.
- 2 L'ouvrage est bien documenté et offre une image riche en détails de l'innovation dans ce domaine, dont on connaît l'importance dans l'après-guerre. Les historiens de la technique et de l'économie française disposent ainsi d'un outil important pour intégrer un aspect important de la modernisation de la France dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Il est important maintenant d'étudier dans quelle mesure ces laboratoires ont pu bénéficier des recherches qui se déroulaient dans des champs disciplinaires plus ou moins proches mais qui avaient le potentiel pour influencer la recherche dans le domaine de l'équipement. Un regret cependant : étant donné la richesse du contenu, un index aurait sans doute aidé le lecteur à se repérer dans l'abondante documentation.

AUTEUR

GIROLAMO RAMUNNI

Professeur au Cnam